

Avant-propos

Nous poursuivons dans ce livre nos réflexions et analyses concernant le discours religieux, chrétien-orthodoxe, tel qu'il se construit et se manifeste en langue française depuis l'enracinement de l'Orthodoxie en terre de France, vers le début du siècle dernier. Il représente l'expression discursive d'un langage de cette facture, à composantes verbale et non verbale (de nature rituelle, liturgique), qui se complètent réciproquement pour la mise en place socioculturelle, interactionnelle et discursive, de son expressivité. De nombreux aspects des deux composantes sont analysées dans les chapitres de ce recueil.

Il s'agit d'un livre qui pourrait avoir comme sous-titre un énoncé liturgique prononcé par le prêtre (ou le diacre) à l'intention des fidèles, dans le but de les exhorter à une prière continuelle, pendant le déroulement de la Liturgie eucharistique : « Encore et encore, en paix, prions le Seigneur ». Comme nous l'explique le théologien orthodoxe français Jean-Claude Larchet, dans son ouvrage fondamental d'herméneutique de la Liturgie eucharistique que nous citerons souvent dans les pages de ce volume,

« Il s'agit de renouveler constamment la prière, mais moins au sens de la répéter que de la rendre à chaque fois nouvelle, en l'approfondissant, ce qui passe par une attention et une ferveur accrues auxquelles nous invite indirectement le diacre ». (Jean-Claude Larchet, *La Vie liturgique*, Paris, Cerf, 2016, p. 290).

Nous nous consacrons donc dans ce livre, de nouveau, d'une façon renouvelée et approfondie, au langage et au discours religieux, chrétien-orthodoxe, manifestés dans la langue et la culture française. La raison principale de ce choix est subjective et objective à la fois: il s'agit d'un domaine de recherche encore insuffisamment exploré, d'une complexité

évidente et passionnante, dont les formes d'expression synchroniques mettent en évidence une diachronie de courte durée, certes, mais d'une grande intensité traductologique et socioculturelle.

La France contemporaine, État laïque par excellence et le plus sécularisé de toute l'Europe, qui est loin de se définir en termes de la foi religieuse¹, accueille depuis plusieurs décennies déjà, lentement mais vigoureusement l'Orthodoxie, dans sa langue et son paysage socioculturel. Les chapitres de ce livre le prouvent à travers les analyses lexicologiques, discursives ou plus largement sémiotiques et d'anthropologie religieuse qu'ils proposent. Ils reprennent des articles que nous avons publiés les dernières années dans des revues de spécialité stricte et pointue, à visée et circulation restreinte, sélective et ciblée. Nous les avons réunis ici sous une forme unitaire, autour de ces trois perspectives d'approche : (pragma)-discursive, lexicologique et anthro-p-sémiotique (gestuelle et proxémique). Autant d'approches qui caractérisent l'ensemble de nos travaux et recherches consacrés au paradigme religieux, chrétien-orthodoxe, manifesté en langue française. Elles sont complétées par une quatrième, de facture traductologique, portant sur le même type de discours, qui a fait et fera l'objet d'autres livres.

De manière toute naturelle, les derniers chapitres sont consacrés à la façon dont le langage liturgique, verbal et gestuel, et le discours théologique, de facture chrétienne-orthodoxe, ont été influencés par la pandémie récente de Covid-19, ses interdictions, ses prescriptions et ses restrictions sanitaires.

Felicia Dumas

¹ Les enquêtes et les statistiques concernant l'appartenance religieuse et la pratique de la foi sont très claires à cet égard. « La foi a la vie dure » (<https://www.tf1info.fr/societe/video-les-francais-en-pleine-crise-de-foi-selon-un-sondage-2197060.html>, consulté le 2 février 2023), « De plus en plus de Français ne croient plus en Dieu » (https://www.lepoint.fr/debats/de-plus-en-plus-de-francais-ne-croient-plus-en-dieu-23-05-2019-2314705_2.Php#11, consulté le 1 février 2023), « En 2021, le nombre de non-croyants a dépassé celui des croyants en France » (<https://fr.statista.com/themes/3234/la-religion-en-France/#topicOverview>, consulté le 2 février 2023), lit-on de manière générale dans les médias et sur les sites spécialisés, de statistiques. Même si, historiquement, la France est un pays catholique, considérée la « fille aînée de l'Église », elle a exclu le religieux de l'espace public, entièrement revendiqué par la laïcité républicaine, l'évacuant dans les espaces privés et personnels.

I

Mémoire liturgique et identité chrétienne : une étude discursive

Argument

La doctrine chrétienne mentionne comme but suprême de la vie des fidèles le salut de l'âme et la sanctification, leur entrée dans le Royaume des cieux, pour y bénéficier d'une vie éternelle (après la fin de leur vie terrestre, éphémère) dans l'intimité de Dieu (Deseille, 2012). Les prières de commémoration insérées dans le texte de la Liturgie eucharistique – l'office central de l'Orthodoxie – participent à la construction d'une identité « toute particulière » des chrétiens, de nature eschatologique, de futurs citoyens célestes, préparée par les faits et gestes de leur vie terrestre. Les textes liturgiques prient pour que le Seigneur se souvienne des chrétiens (vivants et défunts) dans son Royaume, pour le souvenir de Dieu à leur égard. Ce souvenir est actualisé à travers la mémoire liturgique de l'Église, exprimée discursivement par le texte de la Liturgie, notamment par les énoncés des prières des célébrants (évêque et prêtre), et en acte (ou gestuellement) par la célébration même de cet office, la participation des fidèles à cette célébration et leur communion eucharistique.

Pour l'analyse discursive de la construction de cette identité chrétienne, nous travaillerons sur le texte français de la Liturgie eucharistique attribuée à saint Jean Chrysostome, la plus fréquemment célébrée dans l'Église orthodoxe, le long de l'année liturgique, tel qu'il a été traduit par le père archimandrite Placide Deseille, l'un des plus grands théologiens orthodoxes français contemporains; cette analyse, qui comporte notamment l'étude lexico-sémantique de syntagmes tels: « se souvenir dans

le Royaume de Dieu », « le souvenir de Dieu » et « faire mémoire », est appuyée par une réflexion théologique, empruntée à un autre grand théologien français contemporain, laïc cette fois-ci, Jean-Claude Larchet.

La Liturgie eucharistique et l'identité chrétienne

Nous avons parlé ailleurs de l'implantation de l'Orthodoxie en France et du processus complexe et laborieux de la traduction des textes liturgiques, du grec en français, qui l'a accompagnée (Dumas, 2009 ; Dumas, 2010). L'un des traducteurs les plus avisés, qui jouit d'une grande autorité, traductologique, théologique et spirituelle, est le père archimandrite Placide Deseille. Il est unanimement reconnu en France comme l'un des plus importants théologiens orthodoxes contemporains et l'un des plus grands pères spirituels de l'Orthodoxie en général (non seulement occidentale), greffé sur le tronc de l'Orthodoxie athonite, de grande renommée spirituelle. Higoumène d'un monastère masculin français dépendant de la Sainte Montagne (situé dans le Vercors²), fondateur d'un monastère féminin aussi (situé dans le département du Gard, l'un des plus grands monastères orthodoxes de France à l'heure actuelle³), traducteur en langue française de trois textes patristiques fondamentaux⁴, de pratiquement tous les offices liturgiques, des Divines Liturgies, de la Paraclisis à la Mère de Dieu, de nombreux acathistes, le père Placide Deseille est considéré comme un véritable « Apôtre de l'Occident », une « Philocalie vivante »⁵. Un père spirituel à l'allure d'un Ancien du Patérikon⁶, à l'esprit profondément orthodoxe et des racines culturelles

² <https://monasteresaintoine.fr/>, consulté le 20 mars 2023.

³ <https://monastere-de-solan.com/>, consulté le 20 mars 2023.

⁴ *Les Homélie spirituelles de saint Macaire: le Saint-Esprit et le chrétien*, traduction française par le père Placide Deseille, Abbaye de Bellefontaine, Spiritualité orientale no 40, 1984; Saint Jean Climaque, *L'Echelle sainte*, traduction française par le père Placide Deseille, Abbaye de Bellefontaine, Spiritualité orientale no 24, deuxième édition revue et corrigée, 1987; Saint Isaac le Syrien, *Discours ascétiques*, traduction française par le père Placide Deseille, Éditions du Monastère Saint-Antoine-le-Grand et du Monastère de Solan, Saint-Laurent-en-Royans et La Bastide d'Engras, 2006, deuxième édition, 2011.

⁵ La première caractérisation appartient au père Macaire de Simonos Petra et la deuxième, à l'archimandrite Élisée, higoumène de ce monastère de l'Athos et supérieur du père archimandrite Placide Deseille.

⁶ <https://doxologia.ro/parintele-arhimandrit-placide-deseille-memorial>, consulté le 10 avril 2023.

occidentales, françaises, une autorité tant du point de vue spirituel que théologique et traductologique⁷. C'est la raison pour laquelle nous avons choisi de travailler ici (et tout le long de ce livre) sur sa version française du texte de la Liturgie eucharistique de saint Jean Chrysostome⁸.

La Liturgie eucharistique représente l'office central de l'Orthodoxie, comparable à la Messe des chrétiens catholiques. Elle réside dans la célébration de l'Eucharistie, « fondement de l'Église et sacrement par excellence. Le mot *eucharistie* vient du grec et signifie "action de grâces". Par la Liturgie eucharistique, l'homme rend grâces à Dieu, et le remercie pour toutes choses »⁹. Elle est célébrée par un ministre consacré, un évêque (un archevêque, un métropolitain ou un patriarche, et dans ce cas on parle de liturgie pontificale) ou un prêtre, accompagné d'un ou de plusieurs diacres. La Liturgie eucharistique comprend une première partie de préparation des oblats (la proskomidie ou la prothèse), une partie de lectures (« la liturgie de la parole ou des catéchumènes ») et une partie eucharistique proprement dite, de consécration des espèces eucharistiques et de communion (« la Liturgie des fidèles » : Dumas, 2000 : 66 ; Dumas, 2014 : 150). Elle représente l'office central de l'Orthodoxie, puisque c'est par l'intermédiaire de sa célébration que la communauté des fidèles-participants actualise, à l'endroit en question, de façon mystique, en communiant aux Saints Sacrements, l'Église du Christ :

« L'Eucharistie fait l'Église. Celle-ci n'est rien d'autre que le corps glorifié du Christ uni à ses membres [...]. Cette Église-Corps du Christ est rendue présente ici-bas partout où existe une communauté de chrétiens qui se rassemblent, dans une ville ou une bourgade, autour de leur évêque ou de l'un de ses prêtres qui le représentent, et reçoit de sa main le corps eucharistique du Seigneur ». (Deseille, 2005 : 20).

L'Eucharistie représente donc l'office par excellence de l'Église à travers lequel s'accomplit, par l'intervention de l'agir divin, la sanctification de l'homme, but suprême de la vie chrétienne. Les chrétiens se définissent

⁷ Ses traductions françaises des textes liturgiques et du *Psautier* sont considérées comme les meilleures de toutes les versions françaises de ce type de textes (Larchet, 2016 : 100).

⁸ *Les Divines Liturgies de saint Jean Chrysostome, de saint Basile le Grand et la Liturgie des Dons présanctifiés selon l'usage du Mont Athos*, Monastère Saint-Antoine-Le-Grand et Monastère de Solan, 2009.

⁹ *Vocabulaire théologique orthodoxe*, Paris, Cerf, 1985, p. 125.